

Ajournement d'été

M. Mackasey: C'est un parti au bout de son rouleau. Le chef du Nouveau parti démocratique a dit que les prix seraient plus élevés plus tard. Bien entendu, les prix seront majorés. Le producteur indépendant de gaz en Alberta a besoin d'argent comptant en ce moment. Demandez-lui s'il préfère laisser son gaz dans le sol. En fait, aucun producteur de gaz en Alberta n'est obligé de le vendre. Ceux qui le préfèrent peuvent le mettre en réserve pour leurs petits-enfants et leurs arrière-petits-enfants. Ils ont tout loisir de ne pas exploiter leur puits, même s'ils peuvent maintenant vendre leur gaz dans l'est du Canada et aux États-Unis.

M. Paproski: Ce que nous voulons, c'est le partager.

M. Mackasey: Si les producteurs de l'Alberta veulent conserver leurs réserves de gaz pour le vendre plus cher d'ici cinq ou dix ans, ils peuvent toujours le faire. Après tout, le pétrole n'est pas nationalisé. Les propriétaires des gisements n'ont pas perdu leurs droits et ils ne sont pas obligés de vendre leur gaz contre leur gré. Nous ne vivons pas sous un régime comparable à ce qu'on pourrait trouver dans un pays socialiste et si les producteurs de l'Alberta veulent conserver leur gaz et attendre que les prix montent, c'est leur droit.

Le chef du Nouveau parti démocratique a déclaré que la construction du pipe-line serait une source d'emplois. Je n'en reviens pas. Bien sûr, que le nombre d'emplois augmenterait si le pipe-line était construit, et il le sera. Voilà la différence. Lorsqu'il sera en construction, il y aura plus d'emplois. L'idée que ce projet puisse être mené à bien tracasse ces prophètes de malheur. Bien sûr que le projet sera réalisé et comme le chef du Nouveau parti démocratique l'a si bien dit, en logicien qu'il est, la construction du pipe-line fera augmenter le nombre d'emplois. Je peux garantir au député que j'ai autant d'intuition que lui et je suis certain que le pipe-line sera construit en entier. Je peux me tromper, mais je crois que le NDP a voté contre la loi sur le pipe-line de l'Alaska. Les emplois qui seraient ainsi créés ne les intéressaient pas tellement ou alors ils étaient loin de penser qu'on en aurait bien besoin quelques années plus tard.

Selon mes notes, le chef du NPD a déclaré que le pipe-line ne sera pas construit du tout ou seulement après 1985. Je le répète, il n'a pas tenu compte du fait qu'une subvention de 500 millions de dollars a été promise, que le Sénat et le Congrès avaient promis à l'unanimité que le projet se réaliserait, et il a ridiculisé le président du pays avec lequel nous entretenons les meilleurs liens d'amitié.

L'hon. Ray Hnatyshyn (Saskatoon-Ouest): Monsieur l'Orateur, si la Chambre me le permet, je voudrais lui rappeler un petit détail et faire d'une pierre deux coups. C'est au sujet de la réponse donnée par le gouvernement à l'amendement proposé par le Nouveau parti démocratique. Je me souviens très clairement de la fureur et des cris qui ont retenti ici le jour où j'ai parlé de l'exportation de gaz naturel canadien, décision très sensée qui est maintenant acclamée par tous les Canadiens positifs et intelligents.

Une voix: A l'exception des électeurs.

M. Hnatyshyn: Je suis en effet fasciné par les réactions qu'ont provoquées les déclarations du gouvernement.

La plupart d'entre nous se demandent sans doute ce que nous faisons encore ici aujourd'hui. J'avais fait tous mes préparatifs en vue de retourner dans ma circonscription de Saskatoon-Ouest pour travailler au niveau local. Que faisons-nous ici aujourd'hui? C'est une situation bien curieuse qui impose à la Chambre de continuer à siéger à ce moment-ci de l'été. Bien entendu, c'est la motion qu'a présentée le chef du Nouveau parti démocratique (M. Broadbent). Il a usé d'une tactique très audacieuse et ingénieuse afin de polariser l'attention des journalistes alors que pour tout le monde c'est le temps des vacances.

Des voix: Bravo, bravo!

M. Hnatyshyn: Malheureusement, comme j'ai dû rentrer à Saskatoon vendredi, je n'ai pas pu assister à l'excellent discours qu'a prononcé mon chef. Toutefois, je crois savoir qu'un fait très intéressant est survenu. Les néo-démocrates ont parlé de l'urgence de la situation et ont dit que le pays allait se désintégrer, qu'il fallait faire quelque chose, et que le Parlement devait continuer à siéger. Or, quand on leur a proposé de poursuivre le débat pendant la fin de semaine, sur cette question très urgente, ils ont décliné l'invitation et s'en sont allés pour voir ce que la presse pensait d'eux.

M. Rae: Nous voulions vous avoir parmi nous, Ray.

M. Hnatyshyn: Voici ce qui s'est passé: le chef du Nouveau parti démocratique est allé voir le vrai chef, Dennis McDermott, avec qui il a eu une longue discussion pendant le week-end. Il s'agissait d'une discussion fort intéressante parce que le chef du Nouveau parti démocratique ne savait pas si l'on était totalement d'accord avec sa proposition.

Aujourd'hui, il a déclaré à la Chambre que son parti approuvait à l'unanimité la proposition qu'il avait présentée. Malheureusement, c'est faux parce qu'un nombre imposant et important de néo-démocrates, important par l'appui qu'ils donnent au parti et le rôle qu'ils y jouent, s'opposent farouchement à la position adoptée aujourd'hui par le chef du Nouveau parti démocratique. Je parle, bien sûr, du gouvernement néo-démocrate de la Saskatchewan.

Je rentre tout juste de la magnifique province de Saskatchewan où j'ai passé une splendide fin de semaine.

M. Broadbent: Voilà une province bien gouvernée.

M. Hnatyshyn: Si ce n'était du gouvernement provincial. En revanche, j'ai été étonné en lisant les journaux de voir la position que le Nouveau parti démocratique de là-bas a adoptée. Il faut envisager cette décision dans le contexte et selon la perspective qui conviennent. En effet nous savons que le NPD est le seul parti dont le chef ne soit pas choisi par un nombre égal de représentants de toutes les circonscriptions du Canada. Ce sont les membres du parti qui choisissent le chef. Ainsi, les syndicats jouent un rôle majeur dans l'élaboration de sa politique. Comme la province de Saskatchewan compte un grand nombre de membres, elle envoie une délégation proportionnellement plus nombreuse au congrès national du parti et elle a pesé d'un grand poids lors du choix du député d'Oshawa.